

LITTORAL

Béni-Saf, qui se souvient de la Costa del Sol ?

*C'est incroyable ! Mais malheureusement la réalité est là, la coquette ville de Sid Safi n'est plus que l'ombre d'elle-même, on se demande ce qui a bien pu se passer, lors de ces dernières années.*

Le visiteur reste pantois en s'aventurant vers la plage du puits, ces rivages qui faisaient la fierté des Bénisafiens à l'époque, vous donnent l'envie de rebrousser chemin, la saleté n'a épargné aucun endroit, détrit, immondices recouvrent ces sables dorés qui faisaient rêver les estivants, venant de tous les coins du pays. Les habitants de Béni Saf,

eux-mêmes, restent impuissants devant cette dégradation totale de leur ville, une ville qui n'a pas encore livré tous ses mystères. L'histoire de cette localité côtière reste très liée à celle de la péninsule ibérique, mais il faut bien un jour ressusciter le passé, un riche passé, qui interpelle tous les historiens à faire la lumière sur Ghar el Baroud, Sidi-Boucif et d'autres lieux qui rappellent l'ère coloniale de cette cité minière.

Ces dernières années beaucoup de plages ont disparu sur ce littoral de l'extrême ouest. Tafout n'est plus qu'un lointain souvenir. Avec l'installation et la mise en service de la station de dessalement, c'est tout un

pan de la nature qui a disparu. Alors, il est encore temps de sauver cette merveilleuse plage qui se meurt au su et au vu de tous. Les citoyens de Béni Saf doivent se mobiliser en premier lieu pour sauver leur patrimoine, avant qu'il ne soit trop tard, la société civile et les amis de la nature, ainsi que les défenseurs de l'environnement se doivent de réagir pour éviter un pogrom écologique.

Béni Saf reste encore une destination très prisée par les estivants et c'est pour cette raison qu'à l'avenir les responsables chargés de promouvoir le tourisme national doivent impérativement faire appel à des investisseurs professionnels. Beaucoup reste à

faire pour faire face au flux des vacanciers, cette ville qui accueillait dans les années 60 quelques milliers de passagers, ne peut accueillir des millions d'estivants, avec les mêmes infrastructures qui datent du siècle dernier. Il ne reste plus qu'à espérer un réel sursaut d'orgueil des autochtones, pour changer les choses.

Les Bénisafiens ont toujours répondu à l'appel du cœur, comme dirait notre confrère Mohamed Bensafi. Espérons que l'année prochaine les villes de Sid Safy et Sidi-Boucif offriront à leurs visiteurs un autre visage plus accueillant

M. Zenasni

AFFAIRE «AL WAÂD ESSADEK» DE SOUR-EL-GHOZLANE

Des peines de 1 à 10 ans prononcées contre les accusés

*Hier, le tribunal de Sour-El-Ghozlane dans la wilaya de Bouira, a rendu public le verdict final du procès opposant les responsables de la société «Al Waâd Essadek» aux centaines de victimes de cette société qui les a arnaquées en leur faisant miroiter des bénéfices énormes dans leurs transactions spécialement dans l'achat de leurs véhicules et leur paiement à crédit dans un délai de 45 jours.*

Hier, le tribunal de Sour-El-Ghozlane a rendu son verdict et a condamné le principal accusé, Salah Moulay, le gérant de la société «Al Waâd Essadek» qui

est toujours en fuite, à 10 ans de prison ferme par contumace avec mandat d'amener contre lui, alors que ses principaux associés, au nombre de six, sont

condamnés à des peines allant entre 1 et 3 ans, avec dédommagement de toutes les victimes à hauteur de 30 à 40 % du montant subtilisé. Un verdict qui n'a satisfait personne, tant du côté des victimes qui sont plus de 2 000 et qui réclament la totalité de leurs dus, des dus qui se chiffrent à des centaines de milliards de centimes avec dans certains cas, plusieurs milliards pour une même personne. Du côté des

associés de Moulay Salah, également, l'on juge le verdict sévère surtout pour certains d'entre eux, qui s'estiment victimes d'une manipulation tant ils étaient recrutés en bonne et due forme par cette société qui a travaillé pendant plusieurs mois au vu et au su de tout le monde et surtout avec des documents dûment délivrés par les autorités compétentes de la wilaya.

Y. Y.

AÏN DEFLA

4 accidents de la route font 5 morts et 1 blessé grave en moins de 24 heures

*La route continue à faucher des vies humaines à un rythme effrenné, un rythme que rien hélas ne vient ralentir, ni les mesures répressives contre les auteurs des infractions de la route, ni les campagnes de sensibilisation menées à longueur d'année dans tous les milieux.*

En effet , sur le réseau routier de la wilaya de Aïn Defla, il a été enregistré en moins de 24h quatre accidents, tous mortels. Le premier a eu lieu lundi dernier en tout début de matinée quand le conducteur d'une camionnette DFM qui roulait à destination de Aïn Defla, âgé de

32 ans qui, pour une raison indéterminée, a dérapé et son véhicule a percuté un arbre de plein fouet, il meurt sur le coup. Toujours le lundi, en fin d'après-midi, cette fois sur l'autoroute, sur le tronçon unique ouvert à la circulation, non loin de la station Naftal, sur le territoire de la commune de Djelida, ce sont deux véhicules, une Peugeot 106 et un camion Hyundai qui sont entrés en collision frontale. Bilan, les deux occupants du véhicule léger meurent sur le coup tandis qu'une troisième personne a été blessée grièvement.

Hier matin, cette fois au lever du jour, c'est un véhicule léger, une Atos, occupé par un couple qui dérape au lieu-dit El Khadhra, à la sortie ouest de Aïn Defla, pratiquement au

même endroit où s'est produit l'accident de la camionnette DFM. La femme meurt sur le coup tandis que le mari, qui conduisait, l'a rejointe dans l'Au-delà, en arrivant aux UMC de l'hôpital Makour-Hamou de Aïn Defla.

Les dépouilles des victimes ont été déposées à la morgue de cet hôpital par les équipes de la Protection civile de Aïn Defla qui étaient intervenues sur les lieux

De plus, selon le service des statistiques de la Protection civile, ce mois de juillet a été particulièrement meurtrier sur le réseau routier puisqu'il a été enregistré 158 accidents qui ont fait 13 morts et 278 blessés. Qui endiguera cette hécatombe ?

Karim O.

EN RAISON DU GRAND NOMBRE D'ACCIDENTS

200 propriétaires de scooters contrôlés à Blida

Dans le cadre d'une campagne de sensibilisation effectuée par la Sûreté de wilaya de Blida à l'endroit des usagers des motocyclettes notamment les scooters, 200 propriétaires de scooters ont été, en l'espace de trois jours, contrôlés dans les différents barrages dressés par la police, a-t-on appris auprès de la cellule de communication de la Sûreté de wilaya.

A l'issue de ces contrôles, il a été constaté que 34 usagers ne possédaient pas de papiers de leurs engins à qui des procès-verbaux ont été dressés au même titre que 15 contraventions ont été délivrées pour absence de port de casque ainsi que la mise hors circulation de 46 motocyclettes et la mise en fourrière à 10 autres engins. Cette opération est toujours en cours, nous dit-on, laquelle a été très appréciée par les habitants de Blida qui souffrent le calvaire par la faute de ces motocy-

clistes qui leur causent des désagréments certains en raison de leur incivisme. A noter qu'un grand nombre d'accidents mortels ont été relevés durant

les deux mois écoulés sachant que l'utilisation des scooters pendant la période estivale est légion à Blida. Et c'est la raison pour laquelle cette campagne a

été entreprise pour avertir les motocyclistes contre le non-port du casque et le risque encouru en cas de chute.

M. B.

SIDI-BEL-ABBÈS

Un quinquagénaire fauché par un train

Un homme, âgé de 51 ans, a été tôt dans la matinée d'hier fauché par un train de voyageurs assurant la liaison entre Oran et Béchar via Sidi-Bel-Abbès. Le malheureux a été percuté par le bolide alors qu'il tentait de traverser la voie ferrée au niveau de l'hôtel Resid à la sortie de la ville de Sidi-Bel-Abbès. Ce dernier est décédé sur les lieux.

Par ailleurs, un autre accident de la route s'est produit sur la RN n° 7 reliant Mostefa-Benbrahim à Tilmouni lorsqu'un véhicule léger du genre Logan a été percuté par un camion Sonacome. Les deux passagers, âgés de 48 ans et 28 ans ont été gravement blessés. L'on a appris aussi que le service de traumatologie du CHU de Sidi-Bel-Abbès est saturé et ses programmes très chargés pour les interventions chirurgicales à cause des accidents de la circulation qui se sont produits notamment après les fêtes de l'Aïd-el-Fitr, tous les lits étant occupés par les victimes : les ambulances, les sapeurs-pompiers et même les véhicules des particuliers ne cessent d'évacuer des blessés vers ce même service.

Les urgences pour les interventions chirurgicales sont rapidement prises en charge, par contre, les cas moins graves doivent faire preuve de patience.

A. M.

AÏN-TÉMOUCHENT

Repêchage du corps d'un noyé à Rechgoun-Plage

Les éléments de la Protection civile de la wilaya de Aïn-Témouchent ont repêché mardi matin à 8h35 le corps d'un noyé au niveau de la plage Rechgoun 2. La victime était âgée de 43 ans, elle est originaire de Sig, commune d'Oulhaça. Selon une source officielle, le malheureux a pénétré dans l'eau à 23h dans la nuit de dimanche à lundi, au moment où la mer était quelque peu agitée. Les services de la Protection civile ont mobilisé tous les moyens humains et matériels pour retirer le corps du malheureux qui a été déposé à la morgue de l'hôpital de Béni-Saf. Dans le même registre, il faut noter que plus de 2,7 millions d'estivants se sont rendus aux 18 plages autorisées à la baignade de la wilaya de Aïn-Témouchent, où plus de 1600 interventions ont été enregistrées par les services de la Protection civile, 1740 personnes ont été sauvées d'une mort certaine, 40 d'entre elles ont été secourues sur place, alors que 54 autres ont été évacuées aux différents centres de santé, selon un bilan des services de la Protection civile de la wilaya de Aïn-Témouchent.

M'SAÏD

Un enfant de 4 ans mortellement heurté par un chauffard

Un véhicule de tourisme a heurté mortellement un enfant de 4 ans, lundi matin, dans la ville de M'saïd dans la daïra d'El-Amria. Selon des informations concordantes, l'enfant s'apprêtait à traverser la route quand le véhicule l'a percuté de plein fouet près de la chaussée. Le plus grave est que le chauffeur a pris la fuite. L'enfant a été évacué aux urgences médicales d'El-Amria où il succomba à ses blessures. Son corps a été transporté à la morgue de l'hôpital de Ahmed-Medeghri de Aïn-Témouchent. La Gendarmerie nationale a ouvert une enquête d'usage.

S. B.

CANICULE

Risque d'incendie à Guelma

La canicule est de retour, cette semaine sur toute la région de Guelma. Mardi, le mercure a frôlé les 45 degrés. Les services concernés indiquent un risque majeur d'incendie de forêt, des maquis, ou des terres agricoles, un phénomène qui échappe au contrôle de la Direction des services agricoles, de la conservation des forêts et ceux de la Protection civile. Selon les services météorologiques, Guelma est toujours concernée par un danger de canicule. Cette vague de chaleur durera plusieurs jours, précisent ces mêmes services. Avec le retour à la hausse des températures dans la région de Guelma, le danger d'incendie reste donc très élevé. Un feu s'éteint, un autre s'allume. Depuis le début du mois de juin, les pompiers des différentes unités de la Protection civile de la wilaya ont pu arriver à bout de plusieurs incendies qui ont ravagé des dizaines d'hectares en divers endroits. Ces dernières années, Guelma est devenue

vulnérable aux incendies de forêt et les régions les plus touchées sont notamment Mdjez-Sfaa, Djebel Beni-Salah, Guelaât Bousba, Oued Zenati... Toutefois, la plupart des incendies déclarés ont été maîtrisés. Mais la vigilance doit rester de mise cet été, une saison qui s'annonce encore caniculaire. Il faut donc prendre le plus de précautions possible pour éviter le pire.

Noureddine Guergour